



Médiateur de quartier

L'expérience en partage

« 1 kilomètre à pied, ça use, ça use ! 1 kilomètre à pied, ça use les souliers ! » Les médiateurs qui arpentent les quartiers de la ville pourraient bien fredonner ce refrain, car chaque jour, ils sillonnent les rues du Val de l'Aurence, de Beaubrevil, de La Bastide, du Vignal ou de la Brégère pour aller à la rencontre des habitants et les aider à résoudre leurs problèmes, en discutant; Et ça marche !



Moutie Lazrak (à gauche) et Youssef Oukattou sont attentifs aux préoccupations des habitants des quartiers de la ville. Pour exporter leur expérience et apprécier d'autres méthodes de travail, ils sont partis en immersion pendant 2 semaines à Lisbonne et Bruxelles



Hamid Ghoibrini, responsable de l'équipe de médiation de Limoges explique les spécificités du métier à Julia Otin. Médiatrice à Séville, elle a passé une semaine en immersion dans le quartier de Limoges. « Je travaille dans la médiation sociale depuis plus de 5 ans à Séville. Auparavant, j'ai accompagné un projet de médiation sociale au Pérou. De part mon expérience internationale, j'ai pu prendre conscience qu'ailleurs, le contexte socio-économique des quartiers et les moyens d'actions des équipes sont toujours différents. Je suis heureuse d'être venue à Limoges car l'organisation ici est très aboutie. J'aimerais m'en inspirer pour nourrir notre démarche de médiation à Séville. »

Youssef Oukattou et Moutie Lazrak interviennent dans les quartiers le soir de 18 heures à 1 heure du matin.

En juin, ils se sont respectivement rendus à Bruxelles et Lisbonne pour partager leur expérience avec d'autres médiateurs européens. « C'est une fierté d'exercer ce métier auprès des habitants des quartiers », expliquent-ils. « Notre approche de la médiation à caractère sociale est particulière. À Limoges, nous travaillons à pieds pour aller à la rencontre des gens, être abordable et surtout faciliter les échanges. Notre rôle est d'être là pour aider ceux qui en ont besoin, sensibiliser les habitants aux règles du vivre ensemble et à l'acceptation des différences. »

Se fondre dans le paysage

Hamid Ghoibrini, le responsable de l'équipe, a parcouru bien des kilomètres dans les quartiers de la Ville. « Le médiateur social est un caméléon qui doit s'imprégner de la réalité du quartier pour apporter un service sur mesure.

Nous intervenons à la fois pour veiller et rappeler les règles, mais aussi pour apaiser les conflits et les incompréhensions.

La société évolue à sa manière dans les quartiers. Nous devons être attentifs pour cerner les besoins et être en mesure de faire le lien avec ceux qui pourront agir, qu'il s'agisse d'associations locales ou d'institutions par exemple. »

À quelques jours du départ, Youssef et Moutie étaient impatients d'aller voir ailleurs comment leurs collègues travaillent. « Nous sommes devenus médiateurs parce que nous avons rencontré des professionnels qui nous ont donné envie de faire ce métier. La médiation est une histoire de relation. En partant à l'étranger pour voir comment ça se passe, nous allons découvrir une autre culture, d'autres habitudes, de nouvelles méthodes de travail. C'est formateur et enrichissant. »

12 correspondants de soirée interviennent de 18h à 1h du lundi au samedi sur les secteurs nord et ouest de la ville. Des médiateurs de jour interviennent en complément de 9 heures à 18 heures du lundi au vendredi directement sur le terrain ou à leur bureau - [Comment contacter le médiateur de jour??????](#)